Art in building their Houſes would puzzle the moſt ſkilful Architect to perform the like; in ſhort, their Performances would almoſt conclude them reaſonable Creatures. Their Houſes they always erect over Water, which is a neceſſary Situation, that as they being amphibious, may in the moſt convenient Manner enjoy both Elements, and on any Immergency plunge into the Water. Theſe Edifices are uſually three Stories high, one of them under Water, another over that, and a third over both: the uppermoſt Chamber ſerves as a Retreat and a Store-room in Caſe of Inundations, and tho' Inſtinct guides them to ſuch Places, which by Situation are leſs liable to rapid Streams, and that theſe Appartments are built with a Strength better able to reſiſt Torrents, than human Art can perform, with the like Materials; yet theſe artful Fabricks are often ſwept away by impetuous Currents, which neceſſitates them to rebuild in another Place. The Materials that compoſe theſe Fabricks are Trees, with the Limbs of Trees, cut into different Dimenſions fitting their Purpoſe, beſides Reeds, Sedge, Mud, &c. The Capacity and Unanimity of theſe Creatures is in nothing more remarkable than in their cutting down Trees with their Teeth, and carrying them conſiderable Diſtances. I have meaſured a Tree thus fallen by them, that was three Feet in Circumference, and in Height proportionable, which I was aſſured by many was much ſmaller than ſome they cut down. Their joint Concurrence and Manner of carrying ſuch vaſt Loads is ſo extraordinary that it can hardly be imagined but that the ſeeing this remarkable Performance muſt have been attempted by one or other, yet I never heard it conſeſſed by any white Man that he ſaw it. Whether they perform this Work in dark Nights only, or that they are endowed with a greater Sagacity than other Animals to conceal their ſecret Ways, I know not. Some are taken by white Men, but it is the more general Employment of *Indians*, who as they have a ſharper Sight, hear better, and are endowed with an Inſtinct approaching that of Beaſts, are ſo much the better enabled to circumvent the Subtleties of theſe wary Creatures. See a farther Account of this Animal, and of the Uſe of the *Caſtoreum* in *Phil. Tranſ.* N° 430.

architecte ſeroit fort embaraſſé à imiter l'art & l'œconomie ſans pareille, avec laquelle ils conſtruiſent leurs maiſons. En un mot, on ſeroit tenté, en voyant leurs ouvrages de les regarder comme des creatures raiſonnables. Ils élevent toujours leurs édifices ſur l'eau; ſituation qui, vû leur eſpéce amphibie, les met à portée de joüir le plus commodement du monde de deux éléments, & de ſe plonger dans l'eau toutes fois & quantes que l'occaſion le requiert. Ces édifices ont d'ordinaire trois étages, dont l'un eſt ſous l'eau, & les deux autres par deſſus celui-ci. Le plus élevé des trois leur ſert de retraite & de magazin en cas d'inondation; car, quoique leur inſtinct leur faſſe choiſir pour demeure les endroits dont la ſituation les expoſe le moins à des courans rapides, & qu'ils communiquent à ces appartemens une force plus capable d'y reſiſter que tout l'art humain ne pourroit le faire avec les mêmes matériaux; ces habiles ouvriers voient neanmoins fréquemment leurs édifices emportés par l'impétuoſité des courans, & ſont obligés de les rebâtir ailleurs. Les materiaux qu'ils employent pour leurs édifices, ſont des arbres & de groſſes branches d'arbres, qu'ils coupent & taillent de toutes les manières qui leur conviennent; des cannes ou roſeaux, des herbes de marais, de la boüe, &c. L'habileté & le parfait accord de ces animaux, n'eſt jamais plus remarquable, que quand ils coupent des arbres avec leurs dents, & les tranſportent à des diſtances conſidérables. J'ai meſuré un arbre qu'ils avoient abattu de la ſorte, qui avoit trois pieds de circonférence, & étoit haut à proportion. Pluſieurs perſonnes m'aſſurérent alors, que cet arbre étoit beaucoup plus petit que de certaines arbres qu'ils abattoient quelquefois. La maniére, dont ils réuniſſent leurs efforts pour porter ces fardeaux énormes, eſt ſi extraordinaire, qu'il n'eſt pas croyable que quelques perſonnes n'ayent tâché d'être témoins oculaires d'un fait ſi remarquable. Cependant, ſoit que ces animaux n'y travaillent que dans des nuits fort obſcures, où qu'ils ſoient plus adroits que les autres animaux à cacher leurs pratiques ſecretes; je n'ai jamais vû aucun blanc ſe venter de l'avoir vû. Quelques uns ſont pris par les blancs; mais c'eſt plus généralement l'occupation des Indiens; qui ayant la vuë & l'oüie meilleurs que les blancs, & étans doués d'un inſtinct approchant de celui des bêtes, n'en ſont que plus propres à déconcerter la ruſe de ces ſubtiles creatures. Voyez une plus ample relation ſur ces animaux, & ſur l'uſage du Caſtoreum; *Tranſact. Philoſ. Numb.* 430.

URSULO affinis Americana.

The Quickhatch.

THIS Animal inhabits the very Northern Parts of *America*, and has not been obſerved by any Author, or known in *Europe* till the Year 1737, one was ſent to Sir *Hans Sloane* from *Hudſon's Bay*. It was about fourteen Inches high, and in Shape moſt reſembled a Bear, particularly the Head. The Legs were ſhort and thick, the Feet like thoſe of a Bear, the Number of Toes on each Foot were five, with ſtrong Claws; it had a Bruſh Tail, the whole Body was covered with a very thick hairy Furr of a dark brown Colour.

My want of an Opportunity of figuring this with the Monax, Porcupine, and *Greenland* Deer, is amply ſupplyed by Mr. *Edwards*, Beadle of the Royal College of Phyſicians, who in a Collection of the Figures, and Deſcriptions of fifty rare Animals, has amongſt them figured theſe with great Truth and Accuracy.

Le Quickhatch.

CET animal habite dans le nord de l'Amérique. Aucun auteur n'en avoit parlé, & il étoit encore inconnu en Europe en 1737, qu'on en envoyea un de la Baie d'Hudſon à Monſieur le Chevalier Sloane. Il avoit environ quatorze pouces de hauteur, & pour la forme reſſemblait extrêmement à un ours, ſur tout par la tête. Il avoit les jambes courtes & groſſes & des pattes d'ours. Il avoit à chaque pattes cinq ergots armés de fortes griffes, & la queuë courte. Tout ſon corps étoit couvert d'une fourreure fort épaiſſe d'un brun foncé.

Si l'occaſion m'a manqué de donner ici la figure de cet animal, de la marmote, du porc-épic, & du daim de la Terre-verte, *ce défaut eſt amplement réparé par Monſ.* Edwards, *Bedeau du Collége Royal des Médecins, qui dans une collection qu'il a faite des figures & des deſcriptions d'une cinquantaine d'animaux rares, y a introduit des figures très véritables & très exactes de ceux-ci.*

HISTRIX piloſus Americanus.

The Porcupine *of* North America.

THIS Beaſt is about the Size of a Beaver, and ſomewhat reſembles it in the Form of its Body, and Head, having alſo four Teeth, placed in like Manner with thoſe of the Beaver; its Ears are ſmall, round, and almoſt hid by the Hairs about them; the Legs are ſhort, the fore Feet having each four Toes, and the hind Feet five on each Foot, with very long Claws; the Tail is ſomewhat long, which with its whole Body is covered with long ſoft Furr of a dark brown Colour, amongſt which were thinly interſperſed ſtiff briſtly Hairs, much longer than the Furr: Its Quills which are the Characteriſtic of this Animal, are largeſt on the hind Part of the Back, yet are not above three Inches in Length, gradually ſhortening toward the Head and Belly, the Point of every Quill is very ſharp and jagged, with very ſmall Prickles, nor diſcernable but by a Microſcope. The Noſe is remarkably covered with Hair. Theſe Porcupines are Natives of *New England*, and the more northern Parts of *America*, and are ſometimes, tho' rarely found as far South as *Virginia*.

Le Porc-épic de l'*Amérique Septentrionale.*

CET animal eſt environ de la groſſeur d'un caſtor, & lui reſſemble un peu par le corps & par la tête, ayant quatre dents de devant placées comme celles du caſtor. Il a les oreilles petites, rondes, & preſqu'enſevelies dans le poil qui les entoure. Il a les jambes courtes, ſes pieds de devant ont chacun quatre ergots, & ceux de derriére chacun cinq, tous armés de longues griffes. Sa queuë eſt de quelque longueur, & eſt couverte, auſſi bien que tout ſon corps, d'une laine longue, douce, d'un brun foncé, clairement entremêlée de crins durs & hériſſés, beaucoup plus longs que cette laine. Les piquants de cet animal, qui le caractériſent, ſont de leur plus grande longueur à la partie poſterieure du dos, quoique les plus longs n'excédent pas trois pouces, ils vont en accourciſſant peu à peu vers la tête & le ventre. Chaque piquant à une pointe fort aiguë, & dentelée tout à l'entour de petites pointes qui ne ſont viſibles qu'au microſcope; ſon nez eſt couvert de poil d'une maniére très remarquable. Ces ſortes de porc-épics ſont naturels de la nouvelle Angleterre, *& des parties les plus ſeptentrionales de l'*Amérique. *On les trouve quelquefois, mais très rarement dans des parties auſſi méridionales que la* Virginie.

E QUUS.

E Q U U S.

The Horſe.

THE Horſes of *Carolina* are of the *Spaniſh* Breed, occaſioned by ſome Hundreds of them being drove as Plunder from the *Spaniſh* Settlements about the Year ——. They are ſmall, yet hardy, and will endure long Journeys, and are not ſubject to ſo many Maladies as are incident to Horſes in *England*. As Stallions have been introduced from *England*, the Breed muſt neceſſarily be improved, *Carolina* being in a Climate that breeds the fineſt Horſes in the World.

Le Cheval.

LES chevaux de la Caroline *ſont de race* Eſpagnole, *& ſont deſcendus de quelques centaines de chevaux qu'on y chaſſa des établiſſements* Eſpagnols, *ſur leſquels on prit ce butin en l'année ——. Ils ſont petits, mais courageux, & ſoutiennent de longs voyages. Ils ne ſont pas ſujets à tant de maladies que les chevaux* Anglois. *Comme on y a envoyé d'*Angleterre *des étalons; cela doit néceſſairement en avoir améliore la race; la* Caroline *étant un climat qui produit les plus beaux chevaux du monde.*

V A C C A.

The Cow.

COWS and Oxen in *Carolina* are of a middling Size, Cows yield about half the Quantity of Milk as thoſe of *England*; in the upper Parts of the Country the Milk is well taſted, but where Cows feed in ſalt Marſhes, the Milk and Butter receives an ill Flavour. Cattle breed ſo faſt, and are ſo numerous in *Carolina*, that many run wild, and without having the Owners Mark, are any ones Property.

La Vache.

LES bœufs & les vaches de la Caroline, *ſont de moyenne taille: Les vaches donnent environ la moitie autant de lait que celles d'*Angleterre. *Le lait a bon goût dans les parties les plus hautes du païs; mais dans celles où les vaches paiſſent dans des marais ſales, le lait & le beure en contractent un goût déſagréable. Les beſtiaux multiplient ſi vîte & en ſi grand nombre en* Caroline, *que pluſieurs deviennent ſauvages, & appartiennent au premier venu, faute d'avoir la marque du propriétaire.*

O V I S.

The Sheep.

THE Sheep of *Carolina* being of *Engliſh* Breed, have the like Appearance, and are of a middling Size; their Fleſh is tolerably well taſted, and will probably be much better, when they are fed in the Hilly Parts of the Country. The Wool is fine, and tho' they are not ſo much cloathed with it as Sheep in the northern Parts, yet they have much more than thoſe which inhabit more South. An Inſtance of which I obſerved in Sheep carried from *Virginia* to *Jamaica*, which as they approached the South, gradually dropt their Fleeces, which by the Time they arrived at the Iſland, was all fallen off, and was ſucceeded by Hair, like that of Goats. This beſides infinite other Inſtances, ſhews the wiſe Deſigns of Providence in beſtowing on theſe Creatures extraordinary Cloathing ſo neceſſary to human Life in cold Countries, and eaſing them of that Load which otherwiſe might be inſupportable to them in ſultry Countries, and of little Uſe to Man.

Le Mouton.

COMME les moutons de Caroline *ſont de race* Angloiſe, *ils paroiſſent abſolument les même que ceux d'*Angleterre; *ils ſont de moyenne taille. Leur chair eſt d'un goût aſſez paſſable, & ſelon toutes les apparences deviendra beaucoup meilleure, quand on les fera paître ſur les montagnes du païs. La laine en eſt belle, & quoiqu'ils n'en ſoient pas autant couverts que les moutons du nord du païs, ils en ont cependant plus que ceux du midi. C'eſt ce que j'ai remarqué dans des moutons qu'on avoit portés de* Virginie *à la* Jamaique, *& qui à meſure qu'ils s'avançoient vers le midi perdoient peu à peu leur laine, dont il ne leur reſtoit rien du tout en arrivant dans l'iſle; & qui y étoit remplacée par un poil ſemblable à celui des chévres. Cet exemple & un grand nombre d'autres, ſont voir la ſageſſe des vûës de la providence, qui, dans les païs froids, a donné à ces animaux des fourrures qui y ſont ſi néceſſaires au genre humain, &, dans des païs où les chaleurs ſont étouffantes, les décharge de ce fardeau, qui pourroit leur devenir inſupportable, & ne ſauroit guére être utile aux habitans.*

P O R C U S.

The Hog.

THE Hogs of *Carolina* and *Virginia* are of a ſmall Breed, and a ruſty reddiſh Colour; their being liable to the Attacks of rapacious Beaſts, ſeem'd to have embolden'd, and infuſed into them a Fierceneſs much more than in our *Engliſh* Swine; and when attacked, will with their united Force, make a bold Stand, and bloody Reſiſtence. The great Plenty of Maſt, and Fruit, ſo adapts theſe Countries to them, that they breed innumerably, and run wild in many Parts of the Country. Their Fleſh excells any of the Kind in *Europe*, which Peaches and other Delicates they feed on contribute to. But to ſuch Hogs, they deſign to make Bacon of, they give *Indian* Corn to harden the Fat.

Le Cochon.

LES cochons de la Caroline *& de* Virginie, *ſont petits & d'un rouge brun. Il ſemble que les dangers qu'ils courent de la part des bêtes féroces, les ayent enhardis, & leur ayent inſpiré un courage, que n'ont pas à beaucoup près nos cochons d'*Angleterre. *Quand ils ſont attaqués, ils réuniſſent leurs forces & font enſemble une réſiſtance vigoureuſe & ſanglante. Ces païs leur conviennent extrémement par l'abondance du gland & du fruit qui s'y trouvent; auſſi ces animaux y multiplient-ils ſi prodigieuſement, qu'ils ſont ſauvages dans pluſieurs endroits de ces contrées. Leur chair eſt ſupérieure à tout ce qui s'en trouve en* Europe *de la même eſpéce, & ſon goût fin provient en partie des pêches & autres fruits délicats dont ces animaux ſe nourriſſent. Quand on ſe propoſe d'en faire du lard, on donne du bled d'*Inde *à ceux qu'on deſtine à cet uſage, pour en affermir la graiſſe.*

Of